

# La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII  
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau  
E-mail : crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 52 Décembre 2014 - Janvier 2015

**Croisé, aie confiance  
en Jésus ton Rédempteur !**

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

## PAGE

## EXPLICATIONS

**NOËL, NOËL !** Nulle fête n'est plus chère au Croisé, plus aimable et plus attirante que la naissance de Jésus dans la crèche !

« *Cher Croisé, viens près de ma crèche : regarde ! Je viens sur terre pour sauver les hommes, et ils ne veulent pas me recevoir : toutes les portes se ferment devant ma Mère et devant moi. Pourtant ne devraient-ils pas répondre à mon ardent amour en me donnant leur confiance et leur cœur ? Mon cher Croisé, écoute-moi : je me suis fait ton petit frère et je te tends les bras, car je t'aime. Donne-moi ton cœur comme demeure et réponds à mon appel par un amour plein de confiance!* ». Voilà ce que Jésus nous dit, à nous ses Croisés, en ce début d'Avent.



Faisons donc grandir notre confiance en Jésus, afin qu'à Noël, en naissant dans notre âme une nouvelle fois, Il nous apporte tout ce que Son Amour a préparé pour chacun de nous.

Jésus est né une seule fois, il est vrai; mais dans sa bonté, chaque année, lorsque nous fêtons son anniversaire, Il naît une nouvelle fois dans les cœurs de ceux qui ont su Lui préparer une belle « crèche ». Il renouvelle alors dans les âmes bien préparées, les grâces qu'Il répandait à sa naissance sur les bergers et sur ceux qui entouraient son berceau. La venue de Jésus à Noël doit donc nous faire espérer de nombreuses grâces pour L'aimer plus, et nous remplir de confiance envers Lui, parce qu'Il ne refusera rien au Croisé qui mettra toute sa bonne volonté à corriger de ses défauts et qui mettra en Lui toutes ses espérances durant ce temps de préparation à Noël.

**RENOUVELONS ET AUGMENTONS DONC LA CONFIANCE QUE NOUS DEVONS AVOIR POUR JÉSUS** qui doit être le confident de toute notre vie. Il y avait à la Crèche, des âmes simples, de bonne volonté, qui n'ont pas regretté d'avoir fait des sacrifices pour le petit Jésus : les bergers se sont levés en pleine nuit, sont partis à la recherche de la grotte dans la nuit glacée, afin d'adorer l'Enfant-Jésus et de Lui offrir des présents. Et nous Croisés, nous sentons-nous pleins de bonne volonté pour bien faire? Eh bien, allons à l'Enfant-Jésus, remplis de confiance.

## Pratique

Mais en pratique, chers Croisés, comment faire pour atteindre cet idéal : préparer notre cœur pour que, le jour de Noël, l'Enfant-Jésus y trouve plus de confiance et d'abandon en Son Amour ? Voici trois points qui, tous les jours, nous aideront à transformer notre cœur pour le petit Jésus :

- **RÉPÉTONS SOUVENT À L'ENFANT JÉSUS PENDANT NOS OCCUPATIONS QUE NOUS AVONS CONFIANCE EN LUI**, disant simplement « *Cher petit Jésus, j'ai confiance en Vous !* ». Cette petite prière peut se dire n'importe quand, n'importe où ! Et pourtant si nous la disons de tout notre cœur, Jésus nous sourira et nous donnera plus d'amour et plus de confiance en Lui. Et cette confiance en Jésus tout-puissant nous aidera à vaincre nos difficultés, à être plus obéissants, plus patients, à faire avec joie notre devoir d'état, à accomplir volontiers toutes les choses qui ne nous plaisent pas : en somme, à vivre de plus en plus en pensant à Lui, qui est toujours à nos côtés.

- **DANS NOS PRIÈRES, SACHONS PARLER À JÉSUS AVEC CONFIANCE**. Celui qui demande avec confiance sera exaucé. C'est Jésus Lui-même qui nous le dit dans l'Évangile. Alors n'hésitons pas à demander simplement à Jésus ce dont nous avons besoin : Il sait mieux que nous combien cela peut nous être

nécessaire, et Il ne nous laissera pas sans aides. Demandons-Lui pardon de nos fautes avec confiance aussi, soyons sûrs que, si nous les regrettons vraiment, Il nous pardonnera.

- **PRATIQUONS CETTE CONFIANCE DANS LA LUTTE CONTRE NOS DÉFAUTS.** Nous avons des défauts : prenons la résolution de corriger au moins le plus gros pour préparer notre cœur à recevoir l'Enfant-Jésus. C'est difficile, c'est sûr; mais avec l'aide de Jésus, rien n'est impossible. Croisés, si nous avons la ferme volonté de faire des efforts, nous nous corrigerons. Aussi dans les moments de lutte, dans nos découragements, confions-nous en Jésus. Disons-Lui qu'avec son aide nous sommes sûrs d'y arriver.

- **ENFIN SACHONS PARLER À JÉSUS COMME SI NOUS LE VOYIONS.** Il est là présent près de nous, même si nous ne le voyons pas. C'est notre meilleur ami à qui nous devons tout dire. Son Amour tout-puissant nous soulagera dans nos peines, partagera notre joie, nous aidera dans les choses difficiles. Il suffit de le Lui dire: un travail à rendre à l'école qui semble impossible ; une parole de mon frère ou de ma sœur qui m'a blessé, un effort à faire pour accepter gentiment une réprimande de Maman... Ou encore la joie d'une bonne note à l'école, un compliment qui m'a été fait, etc. Tout sera partagé avec Jésus, confié en Lui, et cela nous donnera une joie profonde.

A la prière du matin et du soir, dire : **“Cher Enfant-Jésus j'ai confiance en vous, préparez mon cœur à vous recevoir le jour de Noël.”**

Lors d'un effort à faire dans la journée : les devoirs à faire, obéir alors que l'on n'en a pas envie, être aimable avec nos frères et sœurs ou camarades : **demandez avec confiance l'aide du petit Jésus.**

Lorsque nous avons le bonheur de nous confesser ou de communier faisons-le en nous abandonnant dans les bras de Jésus. Redoublons de confiance en particulier dans l'aveu de nos fautes et l'assurance qu'elles n'existent plus si nous nous sommes confessés avec les bonnes dispositions.

## Histoires édifiantes



**L'INQUIÉTUDE DE PETIT JEAN :** Petit Jean a presque huit ans. C'est un petit garçon très désobéissant et très irréfléchi. Mais il a bon cœur et cherche toujours à faire plaisir. Jean a fait sa première communion il y a un an, cependant il se prépare toujours avec beaucoup de soin à chaque communion, car il sait que Jésus comble de grâces les cœurs qui l'aiment et se sacrifient pour Lui plaire. Un jour, sa maman le trouve tout seul, pleurant dans sa chambre :

-- Pourquoi pleures-tu, mon petit Jean ?

-- Parce que je ne serai jamais prêt à recevoir Jésus pour Noël... L'Avent est déjà commencé et je n'ai pas pris de résolution car de toute façon je n'y arriverai jamais !

Après un peu de temps, la maman répond :

-- Tu peux quand-même lui offrir quelque chose !

Alors Jean devient tout rouge :

-- Non ! c'est impossible ! Je me trouve bien mauvais ! Je ne changerai jamais ! Tiens, tu vois Pierre ? Eh bien, depuis une semaine il n'a pas dit un seul mensonge pour se préparer à Noël : je l'ai vu lorsqu'il faisait son trésor, alors qu'avant il ne se passait pas un jour sans qu'il en dise un.

-- Ton petit frère a certes fait beaucoup d'efforts, mais toi aussi tu peux y arriver. Jésus dans la crèche te demande une seule chose pour bien préparer ton cœur à son anniversaire.

-- Que j'obéisse tout le temps, oui. Mais je n'y arriverai jamais parce que je n'y pense pas, et puis... parfois c'est trop dur.

-- Non mon petit, ce que le petit Jésus veut de toi, c'est tout d'abord que tu lui accordes toute ta confiance.

-- Comment cela ? En quoi cela pourra m'aider à obéir ?

-- Lorsque tu auras des difficultés pour te vaincre, pense à Jésus qui, pour l'amour de toi, a obéi à son Père en se faisant tout petit enfant grelottant de froid dans la crèche, et dis simplement à Jésus : « **Enfant-Jésus, j'ai confiance dans Votre amour, venez m'aider !** ». Ou pendant tes prières, demande simplement à Jésus son aide avec une grande confiance en Lui disant : « **Voilà petit Jésus, je veux me corriger pour vous préparer un beau berceau pour votre naissance dans mon cœur, mais je n'en ai pas la force. Aussi je me confie dans votre force. Aidez-moi à faire telle chose, je suis sûr que vous viendrez m'aider car vous m'aimez.** »

-- Tu es sûre que cela marchera ?

-- Écoute, essaye pendant quelques jours. Mets-y toute ta bonne volonté, et si Jésus ne vient pas à ton aide, ce qui n'arrivera pas, viens me voir. Me promets-tu d'essayer ?

-- Oui maman, j'essaierai. Je veux être prêt pour Noël, coûte que coûte !

Le conseil de la maman porta ses fruits. Voilà que petit Jean, plus confiant en Jésus et puissamment aidé par Lui, plein de bonne volonté, ne désobéit qu'une seule fois durant les deux semaines et demie qui le séparaient encore de sa Communion de Noël ! Ce beau jour de l'anniversaire de Jésus, il put donner à son Sauveur un beau cadeau, fruit d'une plus grande confiance en l'Enfant Jésus. Toi aussi Croisé, seras-tu capable d'en faire autant ?

***N'oublions surtout pas notre heure de garde... de garde auprès de Jésus dans la crèche, unis à Sa très Sainte Mère dans l'adoration et l'amour!***



**C'**est lorsqu'on aime quelqu'un que la confiance pour cette personne naît en nous. Amour et confiance vont ensemble parce que l'on croit celui que l'on aime, et l'on se fit entièrement à lui. Par exemple, chers Croisés, n'avons-nous pas confiance en nos parents ? Nous les aimons parce qu'ils nous aiment, parce que nous leur devons l'existence, qu'ils prennent soin de nous tous les jours et se sacrifient souvent pour notre bien. Aussi lorsque nous avons de la peine, un problème, n'est-ce pas à eux que nous allons nous confier, certains qu'ils pourront résoudre nos difficultés ou du moins apaiser notre peine ? De même lorsque nous avons de la joie, nous voulons la leur faire partager car lorsqu'on aime quelqu'un, on veut tout partager avec lui.

Eh bien, Jésus nous aime d'un amour bien plus grand que celui de nos parents. Il prend aussi soin de nous à chaque instant. A Lui nous devons non seulement notre vie humaine, mais aussi la vie de la grâce dans notre âme. C'est pour nous libérer de l'esclavage du péché, nous rouvrir les portes du Ciel et nous montrer l'exemple, que Jésus a voulu se faire homme comme nous, naître dans une pauvre étable froide, vivre, souffrir et mourir pour chacun d'entre nous. Eh oui, Croisés, pour chacun de nous aussi, pour nous prouver Son amour, sauver chacune de nos âmes du péché et nous montrer la voie à suivre pour être éternellement heureux avec Lui dans le Ciel. C'est parce qu'Il nous aime et veut nous faire vivre de son amour qu'Il reste aussi dans le tabernacle nuit et jour, attendant notre visite, nos pensées, nos confidences... En retour, Il ne veut qu'une chose, que nous l'aimions et que nous nous confiions en Lui dans toutes nos joies, peines et misères... De plus étant Dieu, Il est tout-puissant : notre confiance est donc bien fondée car Il peut tout faire pour notre bien. Si nous faisons tous les efforts pour bien agir, demandant avec humilité et confiance l'aide à Jésus, Il nous secourra. Et si parfois nous ne sommes pas exaucés dans nos prières, si nos peines nous semblent insurmontables, que nous ne progressons pas dans la lutte contre nos défauts, n'est-ce pas parce que nous ne faisons pas assez confiance à Jésus ?

## La nuit de Greccio

*(Sermon de Saint François d'Assise, tiré du texte d'Henri Ghéon)*

Voici comment la chose arriva: Adam et Eve avait commis le péché originel, et ils durent travailler la terre pour réacquérir par la sueur de leur front un peu de blé que Dieu jusque-là leur avait donné gratuitement. Mais ils ne pouvaient pas retrouver la vision de Dieu, le Paradis. Et ils étaient faits pour cela, mes frères, pour aucune autre chose que pour le Paradis !



Et Dieu méditait dans sa Sagesse le moyen de les sauver. Il se montrait de temps en temps aux patriarches, à Abraham ou à Moïse, et il disait : « *Dieu vous aime. Vous aurait-il créés s'il ne vous aimait pas ? Il vous demande un peu d'amour, un peu de repentir, un peu de confiance. Et il pardonnera.* » Mais Abraham et Moïse prêchaient et les hommes refusaient de croire. Si Dieu nous aime, qu'Il nous le prouve ! disaient-ils...

Ils ne manquaient pourtant pas de preuves de son amour... Dieu leur avait laissé la terre, l'eau du ciel, et toute la création pour les aider... Dieu leur avait laissé la faculté d'aimer et de comprendre, la joie de pouvoir le prier, de pouvoir l'aimer, de pouvoir espérer en Lui! Et les hommes ne comprenaient pas.

Il y eut alors dans la pensée de Dieu un éclair d'amour, une folie d'amour : *Je ferai don de mon Fils ! Je l'enlèverai de ma gloire et je l'abaisserai jusqu'à eux. Il portera tous les péchés des hommes sur ses épaules. Il souffrira, mourra de mort violente... pour eux ! Si le don suprême, si la preuve suprême, si la preuve infinie de l'infinité de mon amour n'est pas reçue par les hommes... je n'aurai plus rien à donner.* Et le Fils attendait cette heure de toute éternité, faisant une seule volonté avec le Père....

Et à l'improviste, à minuit... on entendit un cri, un faible cri d'enfant... un Dieu sur la paille, en hiver, dans l'ombre...

Arrêtons-nous ici !... N'attendons pas que Marie et Joseph aient sorti le pauvre linge pour l'Enfant !

Avant que Marie l'ait pris dans ses bras, que les animaux aient commencé à le réchauffer, il y eut un moment où le Fils unique de Dieu, notre Sauveur, Jésus, se trouva par terre, pauvre et nu, ses petites mains battant l'air froid... donné, complètement donné, n'attendant plus rien que de nous... de nous... De nous dépend que le Fils de Dieu vive ou meure...

*François éclate en sanglots...*

Petit Enfant de Bethléem! Petit Enfant de Bethléem !

*Il se bat la poitrine trois fois...*

Ce ne sera pas trop de tous nos vêtements pour Vous couvrir, toutes nos larmes pour Vous consoler, tout notre cœur pour Vous aimer, Petit Enfant de Bethléem....

*(L'Enfant Jésus devient vivant, remu, caresse la barbe de St François à la stupeur des assistants.)*

Oui, Il vit, mes frères, Il vit toujours. Quand on ne le voit pas bouger c'est qu'il dort ; c'est qu'il dort dans nos cœurs, mais il y est quand-même. Il n'est pas venu sur la terre pour nous abandonner après. Il ne tient qu'à nous de l'éveiller et de le prendre. Comme cette nuit de sa naissance. Petit Enfant de paix, il n'attend que notre tendresse. Jésus vient de naître... par amour.

O mes frères, songez à le vêtir de vos bonnes pensées, de vos bonnes actions, de vos bonnes souffrances, jusqu'à la fin de votre vie !





**A**vant que Jésus ait paru sur la terre, le roi David mettait déjà en Lui toute son espérance, disant : *“Seigneur, je remets mon esprit entre Vos mains ; Vous m’avez racheté, ô Dieu de Vérité”* Combien plus ne devons-nous pas avoir confiance en Jésus-Christ ! Il est venu et Il a accompli l’œuvre de la Rédemption. Durant cet Avent, répétons-Lui donc sans cesse avec beaucoup plus de confiance, les paroles du Prophète.

Si nos péchés nous donnent lieu de craindre l’enfer, les mérites de Jésus nous offrent des raisons bien plus fortes pour espérer. Ses mérites sont infinis, et incomparablement plus puissants pour nous sauver que nos péchés pour nous perdre.

Oh! combien est puissant auprès de Dieu le Sang de Jésus-Christ pour nous obtenir miséricorde: si le sang de l’agneau sauva les Hébreux en Egypte, combien plus le Sang de Notre-Seigneur viendra à notre aide ! Qu’avons-nous à craindre si nous détestons nos péchés ? Comment ce petit Enfant qui souffre déjà à sa naissance pour nous dans la crèche pourrait-Il nous condamner, Lui qui est descendu du Ciel pour nous chercher et nous sauver ?

Plus tard, lorsque Jésus apparaîtra à ses disciples, marchant sur l’eau, il leur dira : *“Prenez courage, c’est moi, ne craignez pas. Je suis Jésus, que vous connaissez et que vous avez vu faire des miracles; pourquoi avez-vous peur? je suis là!”*. Quel son agréable aux oreilles des Apôtres effrayés que la voix connue du maître en cette heure angoissante!

Jésus est toujours le même : si nous recourrons à Lui dans les heures de tempête, au milieu de la frayeur de la tourmente, sa voix tranquilisante sonnera au fond de notre âme : *“N’ayez pas peur, c’est Moi”*. Et Jésus étant avec nous, qu’avons-nous à craindre?

Pensons que toujours, quelle que soit notre tribulation, aussi grande que soit notre angoisse, Il nous voit, Il s’intéresse à nous, Il sait le temps qu’elle doit durer pour notre bien, et le moment le

plus opportun pour nous secourir; confiance! Confiance! Rien ne peut nous faire plus de mal dans les luttes de la vie que le manque de confiance en Dieu.

Jésus vu de loin fait peur, sa loi austère fait horreur à la sensualité; de près, quand on L’aime, quand on pratique sa Loi, on voit combien Il est suave. Et comme il est doux d’entendre parmi les rigueurs de la tourmente, le *“Je suis là”* de Jésus-Christ.

Hâtons-nous donc d’aller embrasser l’Enfant-Jésus en embrassant comme Lui avec amour les croix qu’Il nous envoie. Allons au combat contre nos défauts avec confiance. Que la vue de nos misères ne nous arrête pas; nous trouvons dans l’Enfant-Jésus toutes les richesses et toutes les grâces dont nous avons besoin : de la crèche, chaque année, Il nous donne, si nous nous sommes bien préparés, les trésors de Dieu. Ces trésors, Il nous les prodiguera spécialement dans le mystère de sa très sainte Eucharistie.



Ce même corps qui tremble de froid pour nous sur la paille de la crèche, Il veut nous le donner en nourriture pour s’unir tout entier à nous ! Que ce mystère nous embrase, nous consumme d’amour particulièrement durant l’Avent et nous prépare à recevoir notre Divin Roi à Noël.

**SAINTE ROSE DE LIMA** : Déjà toute petite, elle aimait si tendrement Jésus, qu’en récompense, Il se plaisait à lui apparaître souvent visiblement et se promenait avec elle.

Un jour où Rose se promenait ainsi avec le Divin Enfant par les rues de la ville, Jésus cueillait des roses, et enlevant soigneusement les épines, Il les donnait à la petite sainte. Rose en fit une belle couronne qu’elle posa sur la tête de l’Enfant-Jésus, mais Lui l’enleva et la mit sur la tête de la sainte en disant : *« Non, ma petite épouse, les roses sont pour toi... les épines pour moi ! »*

Chers Croisés, ces épines, ce sont nos peines et nos souffrances ! Combien n’en avons-nous pas au cours de nos journées ! Voulez-vous en diminuer le poids ? Courez à la crèche déposer toutes ces épines aux pieds de l’Enfant-Jésus !

*“Je ne puis craindre un Dieu qui s’est fait pour moi si petit. Je L’aime car Il n’est qu’Amour et Miséricorde.”*

*Ste Thérèse de l’Enfant-Jésus*

## Prière

**O**mon cher Enfant-Jésus, que d’espérances vous me donnez dans votre naissance ! Comment pourrais-je craindre de ne pas obtenir le pardon de mes péchés, le paradis et toutes les grâces nécessaires pour y parvenir, quand je les attends d’un Dieu tout-puissant qui s’est anéanti pour moi jusqu’à se faire un faible nouveau-né dépendant des hommes, alors qu’Il est le maître suprême du ciel et de la terre ?

Ah ! mon Jésus, mon espérance et mon amour, c’est pour me sauver et me montrer l’exemple que vous venez ainsi sur terre ! C’est pour me prouver votre Amour que vous naissez ainsi abandonné des hommes, dans l’endroit le plus laid que l’on puisse trouver, dépourvu du plus stricte nécessaire, entouré d’un âne et d’un bœuf pour vous réchauffer.

Je vous aime, ô mon divin Enfant Jésus et mon Dieu, je vous aime par-dessus toutes choses! Mais préparez mon cœur afin qu’il soit prêt à Vous accueillir avec plus d’amour et de confiance à Noël.

Que cet amour pour Vous soit si grand qu’il vous réchauffe plus efficacement que l’âne et le bœuf ont pu le faire ! Ainsi soit-il.

## Intentions de prières

*en union avec l’Apostolat de la prière*

**Décembre 2014** : Pour la conversion des hérétiques, des schismatiques et des infidèles.

**Janvier 2015** : Pour le développement de l’apostolat dans les chapelles catholiques.